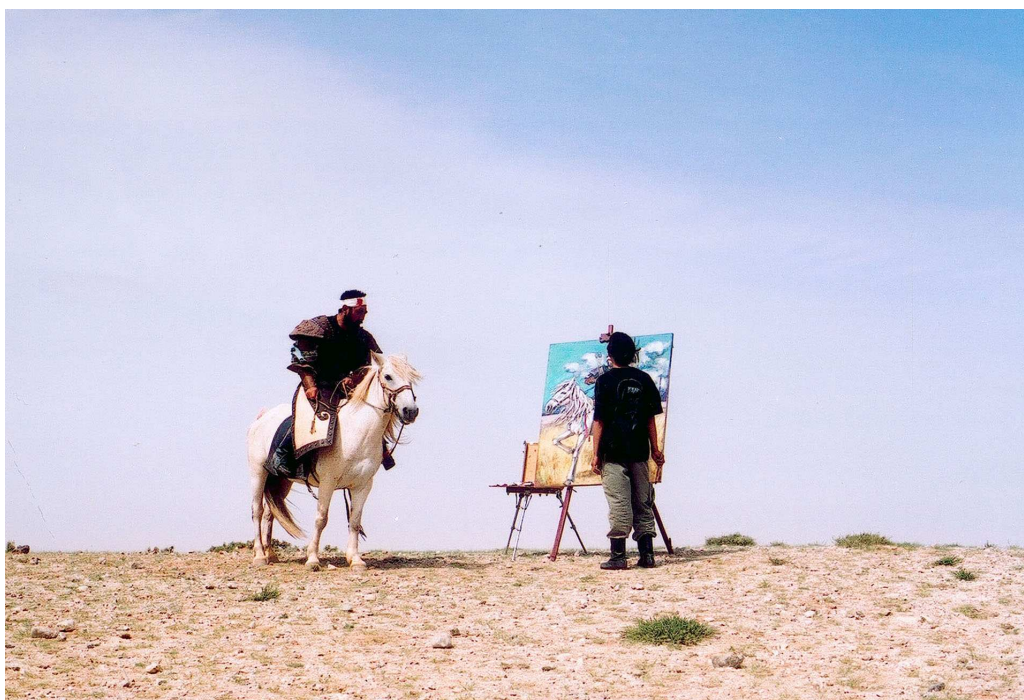


Dossier de presse trigon-film

SEASON OF THE HORSE

(JI FENG ZHONG DE MA)

de Ning Cai, Chine, 2005



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tel: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MEDIA

Régis Nyffeler
Tel: 077 410 76 08
nyffeler@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation :	Ning Cai
Scénario:	Ning Cai
Directeur de la photographie:	Jong Lin (Lin Liangzhong)
Montage:	Zhang Jianhua
Son:	Lu Zhengyi
Musique:	Wulantug
Producteur:	Huo Binghua, Narenhua, Ning Cai
Production:	Genghis Khan Film Production Co. (Chine), Tianditong Highway Construction Development Co. Ltd. (Chine)
Langue:	Mongole, mandarin/f/a
Durée:	105 minutes
Format:	35mm, couleur, 1:1.85

FICHE ARTISTIQUE

Ning Cai:	Urgen
Narenhua:	Yingjidma
Agu Damu:	Huhe, leur fils
Chang Lantian:	Zhao Changjiang, le citadin chinois
Ye Xi:	Dorji, le vieil oncle
Batar:	Togoo, le grossiste mongole
Hai Quan:	Bilig, le peintre
Ning Guhe:	Huhe bébé

FESTIVALS

Festival International de Films de Fribourg 2006: Film d'ouverture

Hawaiï International Film Festival 2005: NETPAC Award

Durban International Film Festival 2005: Prix du meilleur directeur de la photographie

Rotterdam International Film Festival 2005

Pusan International Film Festival 2005

New Dehli Festival of Asian Cinema 2005

Vancouver International Film Festival 2005

Sithengi World Cinema Festival, Cape Town 2005

Bangkok International Film Festival 2006

SYNOPSIS

Les bergers mongoles, autrefois symboles d'une culture nomade ancestrale, sont aujourd'hui mêlés à une lutte amère pour maintenir leur existence traditionnelle. Parmi eux, Urgan cherche des solutions alors que la sécheresse engloutit les steppes et que la civilisation, ses lois, ses règles et ses fils barbelés les envahit.

Il ne peut plus faire paître toutes ses bêtes pour entretenir sa femme, leur enfant et leur précieux cheval. Emménager en ville, comme tant d'autres, n'est pas envisageable pour lui. Néanmoins, sa femme le presse de gagner de l'argent pour que leur fils puisse aller à l'école. Fier, le berger refuse. Il préférerait mourir plutôt que de vendre des yoghourts au bord des routes. Mais le destin de Urgan ne lui appartient plus.

Le célèbre acteur chinois Ning Cai, qui fait ses premiers pas de réalisateur avec ***Season of the horse***, joue lui-même le rôle tragique du berger. Narenhua, accessoirement productrice, est également très convaincante dans le portrait de la femme pragmatique. Elle capture parfaitement l'angle de la femme sans éducation, luttant pour le maintien de l'unité de sa famille. Elle interprète Yingjidma avec beaucoup de détermination tout en restant vulnérable, ne se rebellant pas contre le statut difficile de femme de berger qui lutte pour sa survie.

Ning décrit magnifiquement les effets destructeurs de la modernisation et de la sécheresse sur les modes de vies traditionnels des immenses steppes asiatiques.

Un requiem pour un mode de vie.

NING CAI (réalisateur, scénariste, producteur et acteur principal)

Ning Cai est né en 1963 dans le district de Horgin, en Mongolie. En 1986, il est diplômé de la Shanghai Drama Academy et prend d'abord la voie du théâtre, pour lequel il reçut plusieurs prix, dont le plus important prix de Chine dans ce domaine, le *Plum Blossom Award*. Il joue ensuite dans de nombreux films où il reçoit aussi de nombreux prix, dont le *Golden Rooster Award*. En 1998, Ning Cai est diplômé de la Beijing Film Academy. ***Season of the horse*** est son premier long métrage en tant que réalisateur.

NARENHUA (productrice et actrice principale)

Issue d'une famille mongole traditionnelle, Narenhua n'a que treize ans lorsqu'elle joue le rôle principal d'un film. Après avoir participé à huit autres projets cinématographiques, elle s'inscrit finalement à la Beijing Film Academy où elle débute des études de comédie. A partir de 1988, elle entreprend des études de réalisation et de production à l'Université de Birmingham et à la National Film School de Grande-Bretagne. A son retour en Chine, à la fin des années nonante, elle produit et joue pour des séries télévisées, des émissions pour enfants et des comédies.

JONG LIN (LIN LIANGZHONG) (directeur de la photographie)

Né en 1958, Jong Lin suit une formation de cadreur à la l'Ecole de film NYU et est très vite considéré comme l'un des meilleurs directeurs de la photographie taiwanais. Il a notamment participé à des films de Ang Lee, comme *Pushing hands*, *The wedding banquet*, *Eat drink man woman*, mais aussi à des films de Gurinder Chadha, comme *What's cooking* et *Bend it like Beckham*, ainsi qu'au dernier long métrage de Zhang Yang, *Sunflower*.

LA MONGOLIE INTERIEURE

La Mongolie-Intérieure est actuellement une région autonome de la République populaire de Chine (« Région autonome de Mongolie-Intérieure »).

La Mongolie-Intérieure est la partie méridionale de la Mongolie, région dans le centre est de l'Asie. C'est une région qui est principalement désertique, couverte notamment par le désert de Gobi. La Mongolie-Intérieure est distincte de la Mongolie extérieure, qui était un terme utilisé par la République de Chine et les gouvernements précédents pour se référer à ce qui est maintenant l'État indépendant de Mongolie et la république russe de Touva.

Le gouvernement de Mongolie-Intérieure utilise le terme de öbür monggol, ou « Mongolie du Sud (sud du désert de Gobi) », au lieu de dotood monggol, qui serait la traduction mongole de « Mongolie-Intérieure ». Les termes intérieur et extérieur sont dérivés du mandchou dorgi et tulergi, qui sont considérés comme sinocentriques par certains Mongols qui préfèrent utiliser Nord et Sud (aru et öbür).



La Mongolie-Intérieure est limitrophe des provinces chinoises du Heilongjiang, Jilin, Liaoning, Hebei, Shanxi, Shaanxi, Région Autonome Hui du Ningxia, et du Gansu, et a des frontières communes avec la Mongolie et la Russie. Elle a une superficie de 1,18 million de kilomètres carrés et une population de 23,76 millions d'habitants. Sa capitale est Hohhot.

Bref rappel historique

Au travers de son histoire, ce qui est maintenant la Mongolie-Intérieure fut contrôlé par des fermiers chinois au Sud et des nomades xiongnu (Huns), xianbei, khitan, jurchen (mandchous) et mongols au Nord. Sous les Mandchous de la dynastie Qing, la Mongolie extérieure et la Mongolie intérieure furent organisées en ligues et bannières. Les Mongols (ordinaires) n'avaient pas le droit de voyager en dehors de leurs ligues. La partie orientale de la Mongolie intérieure était rattachée à la Mandchourie.

Bien qu'il y ait eu des fermiers chinois dans ce qui est maintenant la Mongolie-Intérieure depuis l'époque d'Altan Khan, l'immigration en masse des chinois ne commença qu'à la fin du XIXe siècle. Au milieu du XIXe siècle, la dynastie Qing doit faire face aux agressions étrangères ainsi qu'à la montée des sociétés secrètes (guerre de l'opium, révolte des Taiping), et aux avancées russes. L'impossibilité de résoudre les problèmes internes de la Chine (modernisation, famine) et les agressions étrangères entraînent le discrédit de la dynastie Qing.

Afin de calmer les révoltes, la dynastie va entreprendre des réformes ainsi qu'ouvrir certaines terres du nord de la Chine aux paysans chinois, c'est comme cela qu'apparaît en 1878 en Mongolie méridionale les premiers bureaux de colonisation, ainsi que les premiers districts chinois. Cependant ces concessions ne sauveront pas la dynastie en fin de règne. La terre était soit vendue par les princes mongols, soit louée aux fermiers chinois, soit retirée purement et simplement des zones de pacage des bergers nomades et donnée aux paysans chinois.

Sous la République, la Mongolie extérieure, avec le soutien de la Russie tsariste, déclara son indépendance en 1912. À la même époque la Mongolie-Intérieure fut divisée en provinces chinoises de Rehe, Chahar, Suiyuan et Ningxia. La partie orientale de la Mongolie extérieure, alors partie de la Mandchourie, passa en 1931 sous contrôle japonais puis fut intégrée l'État fantoche de Manzhouguo lors de sa création le 1er mars 1932, auquel fut adjoint la province de Rehe.

Après que la guerre fut déclarée entre la Chine et le Japon, les Mongols du Suiyuan et du Chahar établirent l'État de Mengjiang, qui était un État fantoche du nord de la Chine contrôlé par le Japon et dirigé par Demchugdongrub.

Le 28 juin 1936, il fut appelé Comité mixte du Mengjiang et rebaptisé en septembre 1939 en Gouvernement autonome uni du Mengjiang. Le 8 décembre 1937, le prince mongol Dewang (Demchugdongrub) déclara l'indépendance de la Mongolie-Intérieure en tant que Mengjiang ou Mengguguo et signa des accords avec le Manzhouguo et le Japon. La capitale fut établie à Zhangbei, près de Kalgan (actuellement Zhangjiakou), avec un contrôle du gouvernement fantoche qui s'étendait sur les environs de Hohhot. La capitale fut déplacée plus tard. Le 4 août 1941, il fut de nouveau rebaptisé « Fédération autonome de Mongolie ». Bien que cet État fût créé pour canaliser le nationalisme mongol et soutenir les ambitions japonaises, cet objectif fut miné parce que les Japonais dessinèrent les frontières du Mengjiang de telle sorte que ce fut un État peuplé à 80 % par des Hans. L'État du Mengjiang disparut en 1945, après la défaite du Japon.

Après la Seconde Guerre mondiale, les communistes chinois occupèrent la plus grande partie de la Mongolie-Intérieure et de la Mandchourie et établirent la Région autonome de Mongolie-Intérieure le 1er mai 1947. À partir de 1954 la Chine entreprendra de simplifier ses divisions administratives, et la Mongolie-Intérieure récupèrera une partie des provinces du Suiyuan et du Ningxia en 1954, et une partie de la province du Rehe en 1955 pour s'établir dans ses limites actuelles. Cependant elle perdra son statut de région pour ne devenir qu'une province chinoise.

La Révolution culturelle a littéralement fait disparaître, en 1969, plus de la moitié de la superficie de la Mongolie-Intérieure au profit des provinces voisines (Ningxia, Gansu, Liaoning, Jilin, Heilongjiang). La Mongolie-Intérieure ne retrouvera l'ensemble de son territoire qu'en 1979.

Economie

La culture de céréales se fait dans les vallées près des rivières. Dans les prairies plus arides, l'élevage de chèvres et de moutons est la méthode traditionnelle de subsistance. La sylviculture et la chasse sont importants dans la région du Da Xing'an à l'Est. L'élevage du renne est la tâche dévolue des Ewenkis dans leur bannière autonome.

La Mongolie-Intérieure possède la plus grande mine de terres rares du monde à Baiyun Obo près de Baotou. La Mongolie-Intérieure a aussi de très importantes ressources minières (niobium, zirconium et béryllium) ainsi que de très importantes mines de charbon.

L'industrie en Mongolie-Intérieure se développe autour du charbon, de l'électricité, du cachemire, de l'industrie chimique et des industries connexes.

Une base militaire et spatiale est implantée dans la partie occidentale de la Mongolie-Intérieure à Jiuquan. C'est à partir de cette base qu'ont été lancés les premiers vols habités chinois.

Démographie

Les Hans forment le plus grand groupe ethnique, représentant environ 80 % de la population. La migration han commença au début du XVIIIe siècle avec les encouragements de la dynastie Qing et s'accéléra au XXe siècle. Les Hans vivent principalement le long du fleuve Jaune et dans les centres urbains du centre et de l'est de la Mongolie-Intérieure. Les Mongols sont le second groupe ethnique représentant environ 17 % de la population. De nombreux Mongols, traditionnellement nomades, se sont sédentarisés durant la période de collectivisation des années 1950 et 1960.

Les autres groupes ethniques comprennent les Mandchous, les Ewenkis, les Coréens, les Oroqen, les Daur et les Hui.

(Sources : Wikipedia)